



## Critique

Katia  
Berger



**Zaoum**  
★ ★

### Superphonique

A la racine de la langue, le son. Comme le bourgeon et la feuille, le sens vient après. En défendant la poésie «zaoum» («par-delà l'esprit»), qui organise ses phonèmes en faisant fi des conventions grammaticales et sémantiques, les futuristes russes paraient à l'aube du XXe siècle sur une communication universelle amalgamant l'art et la vie. Musicale, si l'on veut. C'est ce qui a incité le compositeur Luigi Nono à reprendre en italien les écrits des avant-gardistes Chlebnikov, Blok ou Pasternak dans son opus de 1982, *Quando stanno morendo. Diario polacco N.2*. Voilà qui nous éloigne de la danse contemporaine? Pas sûr. Car Cindy Van Acker, après des années de travail en solitaire, en silence, a entamé depuis peu une éclosion à partir de partitions existantes: Schönberg, Alvin Lucier; et aujourd'hui ce Nono dont la musique «résonne de combats politiques», dans la bouche de la

chorégraphe genevoise. Créé ce début d'automne à l'Arsenic lausannois, son *Zaoum* pour sept danseurs s'appuie ainsi sur des accords chantés, épaissis ensuite par Samuel Pajand, qui percent cloisons, peaux et tympanes. Dans une scénographie monumentale due au complice Victor Roy - et qui incline dans l'obscurité ambiante deux énormes plates-formes phosphorescentes - les corps traînent en poses graphiques, les mains triturent les abdomens, les mentons se dressent vers le ciel, les membres s'étirent jusqu'au déchirement. Et sur fond de vocalises lancinantes, la voix pure d'une fillette italo-phonie égrène les textes qui valsent avec la faucheuse. «Au moment de mourir, les chevaux respirent, (...) au moment de mourir, les hommes chantent», entend-on lors du conclusif «mannequin challenge» - ou tableau vivant. De grandioses fleurs au parfum évoquant le mentor et collaborateur épisodique Romeo Castellucci, mais dont la tige ploie hélas sous l'emphase. **ADC, jusqu'au 11 déc., [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch), 022 320 06 06.**